

LE GESTE ULTIME ET FESTIF D'UN ARTISTE-SCULPTEUR

GÉRARD GARTNER DÉTRUIT SON ŒUVRE  
DOUARNENEZ / 14 / 15 / 16 / JANVIER / 2016



ART / DECHETS / TSGANIE / CINEMA / MUSIQUES / PHOTO  
PERFORMANCES / CONFERENCE / EXPO / PROJECTIONS / BANQUET

## ★ MILLE MERCI

Le programme de ces trois jours a été composé autour et avec les amis et compagnons de route des différents univers de Gérard Gartner, à Genève, Lille, Arles, Bruxelles, Toulouse, Beauvais, Tarbes, Valence, Lyon, Paris, Marseille, Montreuil, les Saintes-Maries de la Mer, artistes, philosophes, journalistes, chercheurs, complices, familles, voisins de cœur et cousins de la vie.

Il s'est enrichi par l'apport de celles et ceux qu'il a rencontré à Douarnenez, qui ont fait que c'est cette ville insoumise qu'il a choisi pour son dernier pow wow, artistes aussi, techniciens, ouvriers, hébergeant, volontaires remarquables du don et de la dérision, du partage et de la perpétuelle aventure sans foi ni loi, de la conviction.

C'est un programme qui traverse une grande partie de l'existence de Gérard et de ce qui l'a construit...et ceux qui manquent (Cravan, Duchamp, Debord, Céline, Charles D'Avray, Nietzsche, Desjardins, Koudelka, Scob, Brasiler et Andrisse, Médina, les cent familles des Saintes-Maries de la Mer, les artistes russes, et tous les autres qui campent dans la mémoire de Gartner...), parce qu'ils ne sont plus, parce qu'ils n'ont pu être ici, traverseront forcément ces trois jours d'Ultima Verba, chauds comme la braise, libres et vivaces.

Merci à Douarnenez Communauté. Aux Services techniques de Douarnenez. Aux artistes et bénévoles, d'ici et d'ailleurs, qui ont rendu cette destruction et ce recommencement festifs. Qu'ils soient toutes et tous remerciés, ils se reconnaîtront.



## ★ CONTACTS ★

### FRONTAL

4, bis rue de la Marine - 29100 Douarnenez - France  
Siret : 50252152900029 / Ape : 90.01Z  
+33 (0)6 15 79 93 08 / eric.premel@wanadoo.fr  
+33 (0)6 08 92 88 27 / zarmine@wanadoo.fr / zarmine.com

Reservation Banquet : Bernard Cadilhac - 06 87 81 84 50 - b.cadilhac@gmail.com

Visuel Ultima Verba : yamiii.com  
Page Facebook Ultima Verba 2016 : Florence Fouin Jonas

En partenariat avec Le Festival de Cinéma de Douarnenez, La MJC de Douarnenez  
le cinéma LE CLUB, le cinéma LE K, Librairie L'Ivraie



# ULTIMA VERBA / LE GESTE ULTIME D'UN A-SCULPTEUR

14 / 15 / 16 JANVIER, A DOUARNENEZ, LA DESTRUCTION TOTALE, JOYEUSE, IRREVERSIBLE DE L'ŒUVRE D'UNE VIE !

## ★ UN SCULPTEUR AUX CENT VIES Gérard Gartner, 80 ans, A-sculpteur

Boxeur international, libertaire des années 50-60, laborantin d'un centre de recherche, acteur de complément au cinéma, poseur d'enseignes, décorateur de stands, garçon puis patron de café, chasseur voiturier, porteur aux Halles, colporteur, récupérateur sur les décharges, garde du corps de Malraux, embaumeur, co-inventeur du VTT à Romainville (20 ans avant les états-unis), activiste tsigane, fondateur d'Initiatives Tsiganes (avec Tony Gatlif et Sandra Jayat), organisateur de la première mondiale d'Art Tsigane, créateur du prix Romanès, sculpteur après sa rencontre avec Giacometti dans son atelier, biographe de Matéo Maximoff et écrivain, concessionnaire de la tombe de Théo Médina, fidèle des Saintes Maries de la Mer, banlieusard de Pantin, insurgé perpétuel, etc.

Gérard a été invité au festival de cinéma de Douarnenez en 1983, l'année consacrée aux Tsiganes, puis en 2013, pour l'édition Rroms, tsiganes et voyageurs.

Il a toujours refusé de vendre ses œuvres et a décidé de toutes les détruire à Douarnenez en janvier 2016, célébrant ainsi le 50ème anniversaire de la mort de Giacometti, celui chez qui le désir de sculpter s'est révélé.



Gérard Gartner par Jeanette Grégori

## ★ AINSI PARLE GÉRARD GARTNER :

« Sans le savoir et malgré lui, Giacometti le sculpteur s'est rendu complice de mon action, ayant su avant moi mettre à l'envers, renverser sans pour cela se montrer transgressif, l'ordre établi. C'est donc le non-sculpteur que je commémorerais à l'occasion du cinquantenaire de sa mort. »

Gérard Gartner a donc souhaité que l'événement soit « une fête prenant son souffle dans l'éternel retour des choses, solidaire et liée au changement libérateur ».

Pour lui la transformation est perpétuelle. Rien n'existe que le changement, la succession des phénomènes et leur dissolution dans la non existence. Le monde est mouvement, il commence et fini sans cesse.

Le geste proposé par Gérard est enfin « une pensée adressée à mes ancêtres tsiganes, roms, partis de l'Inde ayant abandonné par la force des choses, les règles les plus anciennes de la civilisation mère, codificatrice des pratiques, des croyances et de l'organisation sociale et artistique. Dont cette règle enseignant que la vie n'obéit à aucune autre loi qu'à celle phénoménale de la nature. Résignation métaphysique au vide, au retour à rien dans l'indissociable mouvement de création-destruction éternelle ».

C'est pour finir un geste « qui témoigne de mon irrespect pour l'art commercialisé et autres prétendues valeurs qui l'animent. »

## ★ GIACOMETTI, LA REVELATION

« Sur le plan artistique, celui qui m'a touché le plus profondément demeure Alberto Giacometti. Timidement je me suis rendu chez lui. Peintre à l'époque, la sculpture ne me préoccupant pas encore, c'est en curieux que je me suis introduit dans son atelier. L'observer à l'œuvre m'a littéralement fasciné. En quittant les lieux, je me croyais l'objet d'une contamination visuelle. En observant ses yeux, il me semblait qu'il ne regardait pas ce qu'il faisait, que sa vision était tournée vers l'intérieur. Clignant même souvent de l'œil, j'essayais moi-même d'en faire autant et je crus comprendre que ce que ses mains modelaient, transformaient en déformant la glaise n'avait rien à voir avec la perception ordinaire. J'ai peur de ne pas être clair si je dis que son attention se fixait en deçà ou au delà du visible. Rentré chez moi, je me comparais au St Antoine de Flaubert qui s'écriait : « O bonheur ! O bonheur ! J'ai vu naître la vie, j'ai vu le mouvement commencer ».

## ★ L'ENGAGEMENT ET L'ECRITURE

La biographie de Matéo Maximoff, a été pour Gérard un devoir de mémoire qu'il s'est respectueusement imposé à la mort de celui-ci en 99. « Après quarante années d'un parcours complice, je me suis senti comme mandaté pour prolonger le premier en date des écrivains tsiganes. La rédaction de l'ouvrage a duré quatre ans ...!... Matéo m'a offert un enseignement précieux : un homme pour s'appartenir doit se différencier de tous les autres, se refuser de participer d'un collectif. Il doit demeurer lui-même tout en faisant de sa vie quelque chose qui soit plus que personnel ...! /... Notre liberté première c'est de choisir notre mode de vie, on peut naître tsigane et cesser de l'être, on peut le rester, si on le désire, ou par choix, par mariage, par goût du nomadisme, par comportement, le devenir ».

## ★ DU RAPPORT A L'ART COMME RAPPORT A LA VIE

Extraits de la critique de Jean-Louis Poitevin (écrivain et critique d'art, docteur en philosophie)  
... /...Gartner voit dans ce geste de destruction l'aboutissement non seulement de sa démarche, mais de sa conception même de l'art. Ou, plutôt qu'un aboutissement, un geste qui ne fait qu'accélérer le moment inévitable de disparition à laquelle tout ce qui vit, tout ce qui existe, est voué à plus ou moins long terme. ... /... En un mot, il pense l'art comme processus vivant et vital et ne voit donc pas en quoi, sinon par cette singulière perversion de l'esprit humain qui travaille souvent à s'opposer à ce qu'il sait, l'art devrait échapper à la règle générale qui gouverne le vivant... /... La nature ne cesse de produire du changement et rien de ce qui vient d'elle ne peut échapper à ce processus de destruction permanente qui est le véritable moteur de toute création. C'est cela qui constitue la base de sa pratique artistique, cette « évidence » qui est aussi la base de notre expérience globale de la vie.



Photo de gauche Giacometti par Henri Cartier Bresson...Photo de droite Gérard Gartner par Alexis Poliakoff, ... même endroit quelques années séparent les deux images

# ULTIMA VERBA / LE PROGRAMME DE LA DESTRUCTION

JEUDI 14 JANVIER

## SOIREE TSIGANIE DEDICACE, LECTURES, CINEMA...

En collaboration avec la Librairie L'Ivraie, Le Festival de Cinéma de Douarnenez et le Cinéma Le Club

★ 17H00 - 19H00 / LIBRAIRIE L'IVRAIE

### GÉRARD GARTNER DEDICACE SES LIVRES / LECTURE D'EXTRAITS

**Matéo Maximoff, carnets de route**

C'est un livre à deux voix : celle de l'écrivain Matéo Maximoff décédé en 1999, à laquelle se superpose celle de Gérard Gartner qui retranscrit et commente les « Carnets de route » de Matéo. Ce livre a reçu le prix Romanès 2007. Quatre ans de recherches, de compilations des correspondances de Matéo Maximoff, de documentations et de souvenirs.

### Les 7 plasticiens précurseurs tsiganes

« D'évidence, les premiers artistes plasticiens tsiganes sont victimes d'une grave négligence, qu'il est grand temps de réparer. Bien modestement, depuis bientôt cinquante années, je m'efforce, avec beaucoup d'obstination, de combattre et de compenser l'ostracisme artistique que, par inconséquence, la représentation tsigane subit ».

### Népo, illustre inconnu

A partir d'un événement anecdotique reliant Jacques Prévert à Népo, Gérard livre une approche non conventionnelle de l'art, des milieux et des courants artistiques et une course décapante après la vérité profonde des êtres et des choses.

★ 20H00 / CINEMA LE CLUB / Participation libre

### MATÉO MAXIMOFF, PASSEUR DE MÉMOIRE

Court métrage de Léna Rouxel / 1999 / 25'

L'écrivain-collectionneur Matéo Maximoff, figure du monde tzigane, fête ses 80 ans. Une fois les honneurs rendus, le vieil homme retourne à sa solitude, sa santé se dégrade. Dans sa maison-roulotte, toute une mémoire - des milliers de photographies, des films Super 8, des livres à propos des Roms - s'est entassée au fil du temps. Qu'advient-il après son départ ?

★ 20H30 / CINEMA LE CLUB / 5€ / 7€

### LES PRINCES

Long métrage de Tony Gatil / 1982 / 1h30

Une famille tsigane vit dans une HLM de transit au bord d'un terrain vague entouré d'usines désaffectées. Il y a le père, Nara, une trentaine d'années, Miralda, sa femme, répudiée parce qu'elle a pris la pilule en cachette, Zorka, leur fille de neuf ans et la vieille qui porte le passé avec malice et fierté sur ses frêles épaules. Un jour, la tentation de reprendre la route l'emportera.

Tony a présenté ce premier film en 1983 à Douarnenez, l'année consacrée aux tsiganes, avec Gérard Gartner et Maximoff également invités. Gérard et Tony ont à la même époque fondé l'association Initiatives Tsiganes et créé le Prix Romanès.

Séances en présence de Léna Rouxel & Gérard Gartner

VENDEDI 15 JANVIER

## SOIREE DADA CINEMA, PERFORMANCE, MUSIQUE...

En collaboration avec la MJC et le Cinéma Le K

★ 19H00 / CINEMA LE K **Avant-première** / 5,50€

### VIVA DADA (1916. Dada. Une lueur dans les ténèbres)

Documentaire écrit et réalisé par Régine Abadia / 52' - Sortie Février 2016

Dada naît à Zurich en 1916, en pleine Première guerre mondiale. De jeunes artistes et poètes originaires de toutes les nations belligérantes, réfugiés en Suisse neutre pour échapper à la guerre, poussent un cri de révolte contre les sociétés capables d'engendrer une telle boucherie. Dada devient très vite une explosion créatrice dans tous les domaines de la pensée, un mouvement contestataire qui va essaimer dans le monde entier et qui a révolutionné l'art moderne du XXe siècle. Dada n'a pas vécu très longtemps. Il n'était pas fait pour durer. Il est mort à l'âge de 7 ans en 1923, juste avant d'atteindre l'âge de raison. Le film « Viva Dada » voyage dans cette époque chaotique. Il raconte l'esprit de ce mouvement et son dégoût de la guerre. L'esprit iconoclaste, destructeur et transgressif de Dada se retrouve dans l'esthétique de ce documentaire qui utilise plusieurs techniques d'animation. Au travers des œuvres, des collages, des dessins, des photographies, des papiers griffonnés et des Ready made, « Viva Dada » restitue les paroles et les manifestes de quelques dadaïstes qui, un siècle plus tard, sonnent toujours aussi subversifs.

Séance suivi d'un échange avec Régine Abadia et l'équipe du film, Ricardo Kump, graphisme et animation & Margarida Guia, création sonore

### ET POUR NE PAS NOUS PERDRE ENTRE LES DEUX, PETITE RESTAURATION (SOUPES, TARTINES) ET BUVETTE À LA MJC À PARTIR DE 20H30 ET APRÈS LE SPECTACLE

★ 21H30 / MJC DE DOUARNENEZ **Création** / 5€

### DADA ETC. 1916/2016

Proposition scénique polymorphe, hybride et performative... 45'

Musiques, textes et voix, images, dans le désordre d'une création dadaïste cent ans après la naissance du dadaïsme. Un vidéographe (Thierry Salvart), un musicien (Eric Thomas), un comédien (Frédéric Gessiaume) s'emparent d'une matière, folle, poétique, plastique, sonore, qui revendique et provoque, qui falsifie et transgresse, dans l'esthétique d'un a-concert pour jouer autant l'audace que le ludique sans perdre de vue que DaDa était un mouvement joyeux qui s'élevait contre la noirceur et la morosité de l'époque.

Quelles sont les noirceurs et morosités de la nôtre ? Joyeux de quelle manière ?

Cette matière sublime et sans âge, ce sont les manifestes, les poèmes, les écrits, comme des cris, des chants parfois, halètements, scansion amétriques, asymétrique, ce sont les hurlements d'Arthur Cravan, Tristan Tzara, Francis Picabia, Hugo Ball, et de quelques autres figures majeures et radicales de la pensée, de l'Art du XXème siècle.

Mais ici on ne reproduit pas, on n'honore pas, ne singe pas, ou malgré nous, en (s') inspirant, ni fleurs ni couronnes, on monte ou on descend avec la marée DaDa, elle nous porte, nous emporte, nous coule. Il s'agit pour nous, nous trois, nous tous les « vivants » de se confronter au magma DaDa cent ans après sa naissance, de se confronter à nous mêmes. Comme une tentative. Sans limites.

SAMEDI 16 JANVIER

## DESTRUCTION DES OEUVRES (...À LA MEMOIRE D'ALBERTO GIACOMETTI) ART, EXPO, PERFORMANCES, DECHETS, CONFÉRENCE, PHOTO, DEDICACE, LECTURES, PROJECTION, MUSIQUES, BANQUET

A LA STELLA MARIS - 16 rue des baigneurs  
DE 14H à 20H30 - ENTREE LIBRE  
DE 20H30 à 1H00 - BANQUET / MUSIQUE - 12€

### ★ EXPOSITIONS - En continu

**Dioramas** de France Warangot

Orfèvre à l'origine, devenu rempailleur de chaises depuis, miniaturiste, ses dioramas racontent la vie quotidienne des tsiganes d'Europe, vanniers, étameurs, dinandiers, chaudronniers, circassiens ou montreurs d'ours... Une centaine de modèles de caravanes et de roulettes miniatures, toutes élaborées sur des bases historiques est née de ses mains. A ce titre la collection de France Warangot est un petit musée ambulant qui documente le monde du voyage au XXème siècle.

**Photos** de Anne-Sophie Tiberghien

Bourlingueuse sur la planète, réalisatrice, photographe et auteure, elle part à la rencontre des Tsiganes en 1986 à travers une quinzaine de pays, les filme, les photographie, vit avec eux, apprend la langue romanes, adopte la culture. De conférences en rencontres, elle témoigne sans cesse, les autres et ses expériences.

### ★ DIFFUSIONS SONORES / PHOTOS / DIAPORAMAS - En continu

**Ultima Verba** - Le manifeste testamentaire de Gérard Gartner

Lu par Alain Hocini, filmé et enregistré par Philippe Delhez, Ultima Verba, jamais publié, est un récit, un pamphlet et un manifeste tout à la fois. Ce sont les pensées critiques, théoriques, existentielles, philosophiques, spirituelles, psychologiques, vécuës, analysées et décortiqués qui abordent l'art, la création, les sociétés, le rapport au temps, à la vie et à la mort, à la vanité ou à l'essence du monde. A ses sculptures également et son travail.

**Enfances Tsiganes** - Diaporama de Jeanette Grégori

Jeanette Grégori rend hommage à la communauté des roms, manouches et gitans d'Alsace, de Paris et du sud de la France. Au travers des sourires et des regards évocateurs des enfants, elle montre les valeurs nobles et authentiques de la communauté des voyageurs afin de développer la tolérance à leur égard. Ses photos, au-delà de la souffrance personnelle ou collective, portent l'espoir d'un renouveau ou d'une joie sous-jacente.

**Roms, gitans et tsiganes...** - Diaporama de Eric Roset

Photographe indépendant et autodidacte, à Genève depuis 1993, c'est sur la route, au contact du quotidien vécu qu'il découvre la culture des Roms, mêlant ses traces aux leurs en France, Suisse, Espagne, Israël, Palestine, Roumanie. Avec le temps nécessaire pour s'immerger dans les communautés, témoin, complice, en empathie comme pour Romnia sur les femmes roms, sinti, gitanes et yéniches, ou sur les Roms migrants à Annecy.

### ★ PROJECTIONS / à 14H, 15H et 16H

**Dallas** - Documentaire de Jean-Michel Papazian / 2009 / 53'

Dallas Baumgartner est un gitan de vingt cinq ans de la lignée des grandes familles manouches de l'Est et du Nord de la France. Dallas vit avec sa grand-mère Kali, fille de la première femme de Django Reinhardt qui a grandi au contact de ce musicien exceptionnel. Elle élève Dallas et offre à son petit-fils de sept ans un cadeau qui scellera à jamais son destin : une guitare. Un film à mi-chemin entre le documentaire musical et une promenade poétique dans un univers condamné.

**Un homme parmi les hommes : Alberto Giacometti** - Doc. de Jean-Marie Drot / 1963 / 52'

Alberto Giacometti livre ses doutes, ses interrogations sur son œuvre. « Si je fais de la sculpture, c'est pour en finir avec la sculpture mais je n'arrive pas à la commencer ». Alberto Giacometti parle de la fragilité des êtres vivants et de tout travail créateur dont le moteur est de chercher à donner une permanence à ce qui passe. Le passionnant portrait d'un artiste exceptionnel.

**Les Statues meurent aussi** - Documentaire de Chris Marker et Alain Resnais / 1953 / 30'

De 1952 à 1953, Alain Resnais et Chris Marker tournent un film documentaire sur l'Art nègre dans un contexte où la décolonisation semble inéluctable. Ils partent d'une interrogation : « Pourquoi l'art nègre se trouve-t-il au musée de l'Homme alors que l'art grec ou égyptien se trouve au Louvre ? ». Les auteurs procèdent à la mise à nu des mécanismes d'oppression et d'acculturation, dénoncent la muséification du monde et la marchandisation de l'art initiée par le blanc.

### ★ CONFERENCE DE GERARD BERTOLINI - 16H30

**Le déchet, matière d'artistes**

Economiste et sociologue, Directeur de recherche au CNRS, «déchéticien», auteur de nombreux ouvrages, dont «Art et déchet», où il rend hommage à Gérard Gartner, Gérard Bertolini est surtout un connaisseur du déchet, qu'il traque de longue date, aux quatre coins du monde, en s'efforçant de le faire sortir de « l'angle mort » pour l'analyser dans ses multiples dimensions : économique, sociologique, psychologique voire psychanalytique, artistique, suivant une démarche pluridisciplinaire relevant de l'anthropologie sociale et culturelle. Pour Ultima Verba, il a imaginé une conférence décapante...

★ 17H30 : VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ★

★ 18H00 : DESTRUCTION PUBLIQUE DES OEUVRES ★

### ★ PRESENCES / PERFORMANCES / MUSIQUES

**Krist Mirror**, auteur-dessinateur, présente et dédicace sa dernière BD.

«Manouches» est son cinquième album sur la thématique des Tsiganes qu'il investit depuis plus de trente ans. Avec son premier album BD, il remporte le Grand Prix de la Ville de Paris. Et son travail sur l'histoire du camp de concentration tsigane de Montreuil-Bellay reçoit le Prix de la Vocation de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet

**Julien Demoraga** - «A palo Seco» - Flamenco / Poésie / Déclamation

Plasticien, metteur en scène, poète, ... artiste total et chanteur d'El Ultimo Grito. Armé d'une lucidité tranchante et intacte, c'est un homme qui n'a pas trouvé d'autres moyens de garder le contact avec la vie que le présent. Il vient poser sa voix dans Ultima Verba, comme l'un de ceux qui traquent l'absolu ! (en collaboration avec Léa Longeot)

**Brigitte Mouchel** - Performance graphique autour d'Ultima Verba, le manifeste de Gérard Gartner

Plasticienne et écrivain, elle réalise des peintures-collages, des installations in situ, des livres d'artiste, écrit des textes courts, poèmes en prose. Présidente du Festival de Douarnenez l'année des Roms, elle est entrée dans l'œuvre de Gérard dont Ultima Verba, en exploratrice, pour rendre compte, selon elle, de pensées radicales sur l'Art.

**Eric Thomas** - Pièce sonore improvisée pour guitare, larsen et 3 tronçonneuses / Destruction

Eric Thomas est entré par effraction dans la musique pour lui voler dans les plumes ! la guitare est autant instrument qu'outil, ce qu'il se propose de démontrer dans un duo Larsen-Tronçonneuse...

**Stéphane Fromentin** - Solo improvisé / Destruction

Musicien, guitariste, il aime à confronter sa musique et ses mélodies à toutes les formes artistiques possibles. Il proposera une décomposition improvisée de ses musiques organiques.

**Véronique Audin & Rosito Ferret** - Jazz manouche

Véronique et Rosito jouent souvent en quartet pour interpréter avec classe Django Reinhardt, le répertoire du jazz musette ou du jazz manouche, elle capable de digressions dans les musiques balkaniques ou le Tango, lui, héritier de Bamboula Ferret, sachant vivre les répertoires avec sa guitare subtile.

### ★ LE BANQUET FINAL - 20H30 - 12€

Pantagruélique, rabelaisien, généreux, ouvert aux passagers d'Ultima Verba - Création : Marina, Graine d'Amour

Pour un tapage nocturne et moral, voilà le repas fantasque, joyeux, musical, ponctué d'interventions d'orateurs, comédiens, philosophes, complices, de toasts et de saluts pour rendre les derniers hommages à tout ce que l'événement à brassé.

Réservation obligatoire, contacter par tél Bernard Cadilhac au 06 87 81 84 50 et par mail b.cadilhac@gmail.com

**DJ Wonderbraz** - Turbo folk de Saint-Petersbourg aux Saintes-Maries de la Mer

Yuna Le Braz mixe depuis 20 ans des musiques du monde à la fois populaires, traditionnelles, actuelles, chercheuse de sons non formatés, de trésors, de bombes sonores. Autant Dadaïste que manouche, libertaire qu'artiste, elle donnera le ton final de l'événement avec les musiques d'une histoire de 80 ans, qui ira, selon son gré, des cabarets russes de Volodia Poliakov, Valia et Alichia Dimitrievitch et Yoska Nemeth, à Matelo Ferret, Django, Manitas de Plata, La Negra...